

ADMINISTRATION
RÉDACTION — PUBLICITÉ — IMPRIMERIE
10, place Jean-Jaurès, 10
SAINT-ÉTIENNE
Téléphone : 59-92, 59-93, 59-94, 59-95
BUREAUX ET PUBLICITÉ
PARIS, 18, rue Richelieu. Téléphone Richelieu 39-58
LYON, 28, quai Augagneur. Tél. Moncey 86-19
ROANNE, 14, cours de la République. Tél. 22-25
LE PUY, 35, place du Breuil. Téléphone 4-23
VIENNE, 3, rue Teste-du-Baillet. Téléphone 3-58
NEMES, 2, rue Jeanne-d'Arc. Téléphone 9-94
VICHY, 11, rue Saint-Dominique. Téléphone 32-25
La publicité est également reçue à l'Agence
Havas à Paris et dans toutes ses succursales.

1940 - 42^e Année - N° 135

REPUBLICAINE

50 Centimes

MARDI
14
MAI

LUNE : p. quart., le 15 ; pl. le 21.
Heure nouvelle
SOLEIL : lev., 5 h. 12 ; c., 20 h. 22
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus
Compte chèques postaux : Lyon 54-45

LA FORMIDABLE PRESSION ALLEMANDE SUR LA BELGIQUE ET LA HOLLANDE

Une contre-attaque des unités motorisées françaises hollandaises aient été A ARRÊTÉ L'AVANCE REPOUSSÉES SUR LES BORDS DES NAZIS A TONGRES DE L'ISSSEL ET DE LA MEUSE

L'Allemagne impose au monde une épreuve de force. Hitler vient d'engager son prestige... Le prestige, c'est sur quoi repose la dictature... Pas de dictature sans prestige...

Si Hitler perd son prestige, il perd son emploi, son titre, sa prébende...

Parfaitement, sa prébende, sa très grosse prébende, parce que, nul au monde, ne conçoit de dictature sans prébende...

En 1914, Guillaume II avait joué, lui, son orgueil et son trône.

L'aventure a mal tourné pour lui...

Il médite à Doorn, maintenant, au milieu de ses bois. Il n'a plus qu'une ressource, c'est de regarder, au-dessus de sa tête, les évolutions sanglantes des avions de l'air...

De l'autre, de l'usurpateur, de celui qui, parti de très bas, est arrivé trop haut... de l'air... de l'air...

Non... du faucon !... Le Hohenzollern, héritier, malgré tout, de grandes traditions, a été abattu... Le Néron moderne, tout ruisant du sang d'enfants, lâchement et ignominieusement...

Communiqué officiel N° 505 DU 13 MAI (matin)

En Hollande et en Belgique, les attaques ennemies ont redoublé de violence, particulièrement dans la région située au nord du canal Albert, entre ce canal et le Rhin inférieur, ainsi que dans la région au sud-est de Tirlemont et dans les Ardennes belges. A la frontière franco-luxembourgeoise de Longwy à la Moselle, pas de changements notables malgré des bombardements intenses.

Plus à l'Est, rien à signaler ; en fin de journée et au cours de la nuit, des colonnes allemandes ont été attaquées à la bombe et à la mitrailleuse par notre aviation.

Douze avions allemands ont été abattus dans la soirée du 12 mai.

Le communiqué néerlandais

Amsterdam, 13 mai.
La radio néerlandaise a diffusé cette nuit un communiqué du grand quartier général néerlandais, qui annonce que les troupes allemandes ont franchi l'Issel et la Meuse.

Les troupes frontalières se retirent partiellement. L'aviation néerlandaise a bombardé les troupes allemandes pendant leur avance.

Les troupes françaises ont pris contact avec l'ennemi.

Par ailleurs, le communiqué néerlandais annonce qu'à l'intérieur du pays, un certain nombre de parachutistes ont atterri, mais qu'ils ont été rendus inoffensifs.

Waalhaven a été l'objet d'un feu serré des troupes néerlandaises et doit être considéré comme perdu pour l'ennemi.

L'épuration de Rotterdam se poursuit. Les autorités militaires sont entièrement maîtresses de la situation à l'intérieur du pays.

L'ambassade américaine ne quittera pas Bruxelles

Bruxelles, 13 mai.
L'ambassade des États-Unis ne quittera Bruxelles en aucun cas.

Le communiqué du G.Q.G. belge

Bruxelles, 13 mai.
Communiqué officiel du 13 mai à midi.

Au cours de la nuit, des engagements ont eu lieu en différents points. Nos troupes ont partiellement maintenu leurs positions. Au début de la journée, des forces motorisées ennemies ont lancé de nouvelles attaques sur toutes les positions. Les troupes belges combattent en liaison étroite avec des forces françaises et britanniques.

M. Schuschnigg est interné près de Munich

Frontière allemande, 13 mai.
On apprend que M. Schuschnigg est, actuellement, détenu dans une petite villa des environs de Munich, sans aucun contact avec l'extérieur. Mme Schuschnigg n'a pas été admise à rendre visite à son mari. Les gardiens de l'ex-chancelier autrichien répondent, invariablement, à sa femme et à ses parents, que son état de santé est meilleur que lorsqu'il était à Vienne. Mais l'illustre prisonnier, à demi aveugle et presque paralysé, est dans un état de faiblesse extrême.

Les opérations sur les fronts occidentaux

Paris, 13 mai.

Au quatrième jour de la bataille de Hollande, Belgique et Luxembourg, on n'en est encore qu'aux opérations d'avant-garde.

De part et d'autre, les gros des forces n'ont pas encore été engagés.

Les combats, pour extrêmement violents qu'ils soient, se déroulent entre des avant-gardes blindées, motorisées allemandes, lancées en avant par le commandement allemand, suivant sa tactique habituelle, et des troupes hollandaises et belges renforcées par des unités motorisées franco-britanniques qui jouent le rôle de couverture par rapport au gros des forces alliées.

Ces troupes de couverture remplissent efficacement leur rôle en combattant en manœuvre de retraite, de façon à retarder le plus possible l'avance ennemie et afin de donner le temps au gros des forces alliées de se concentrer en toute tranquillité.

À l'égard des mouvements du gros de ces forces, on déclare, dans les milieux militaires autorisés, que non seulement ils se sont déroulés suivant le plan préétabli, mais encore en avance sur l'horaire prévu.

Suivant des renseignements d'origine contrôlée, réunis à Paris au cours de la matinée, on peut dresser comme suit le tableau d'ensemble de la situation :

L'attaque allemande se déroule toujours, comme il l'a été signalé dès le premier jour, en deux directions principales : au nord et au sud de Liège.

La région fortifiée belge, qui s'étend largement autour de cette grande cité wallonne, résiste efficacement.

Seul, un fort excentrique, celui de Eben Emael, au débouché du canal Albert, dans la Meuse, en aval de Maastrecht, a été pris par les Allemands.

Au nord de Liège, les Allemands ont lancé de Maastrecht une grosse masse blindée en direction de Tongres et Hasselt.

Mais la progression de ces colonnes s'est heurtée à de grosses difficultés du fait de l'intervention massive de l'aviation alliée qui a bombardé et mitraillé sévèrement les troupes et les voitures, leur infligeant de grosses pertes.

En même temps, les avions entraînent en action sur les arrières allemands, à l'est de la Meuse, portant la destruction sur les voies de communication.

Les troupes motorisées, ainsi gênées dans leur progression et leur ravitaillement, ont été contre-attaquées, hier, à la fin de l'après-midi, dans la région de Tongres, par des unités motorisées françaises.

C'était la première fois que, non seulement les chars d'assaut français entraînent en action en masse, mais également que se déroulait un combat entre un assez grand nombre d'engins blindés.

Le résultat a montré que les chars français étaient au moins égaux en puissance et



en efficacité aux chars allemands puisqu'à la suite de leur intervention dans la bataille, la progression allemande a été arrêtée net dans la région de Tongres, hier soir.

Plus au Nord, sur le front hollandais, il semble que les Allemands aient réussi à percer les lignes hollandaises en certains endroits.

En d'autres, les lignes tiennent. On manque de détails sur le déroulement des opérations dans cette zone de combat.

À l'intérieur de la Hollande, la menace des parachutistes semble être définitivement écartée.

On ne cache pas qu'au cours des journées d'avant-hier et d'hier matin, la situation avait été assez troublée à l'intérieur de la Hollande.

Mais on enregistre, ce matin, une nette amélioration. La plupart des localités sont nettoyées des détachements allemands et ceux qui subsistent encore sont en cours de liquidation.

Au sud de Liège, les Allemands font de très gros efforts en direction de l'Est et de l'Ouest à travers les Ardennes belges. Les troupes belges se replient en tirant de durs combats. Elles sont assistées par l'intervention massive des forces aériennes britanniques qui livrent des combats incessants à l'aviation allemande.

Les colonnes allemandes sont là très gênées par le terrain accidenté et boisé ainsi que par les très nombreuses et efficaces destructions qui ont joué immédiatement.

En Luxembourg, des détachements d'avant-garde français, composés surtout de cavalerie, se sont repliés sur la frontière franco-luxembourgeoise où le gros des troupes est maintenant au combat de la Moselle à Longwy, sur certains points en territoire français, sur d'autres, en territoire luxembourgeois.

Les troupes françaises tiennent Longwy.

Sur la rive orientale de la Moselle, probablement pour couvrir leurs opérations en Luxembourg, les Allemands ont déclenché, hier, une nouvelle attaque immédiatement

Il semble que les troupes hollandaises aient été REPOUSSÉES SUR LES BORDS DE L'ISSSEL ET DE LA MEUSE

à l'est de la rivière.

Une division allemande s'est portée en avant contre les positions françaises.

Elle a été arrêtée immédiatement.

Sur le front de Lorraine, on n'a pas assisté, comme on avait pu le croire, à une attaque générale d'envergure, mais, après une très violente préparation d'artillerie, hier matin, il s'est déroulé, hier soir, une série d'attaques locales dans la région de Forbach et dans le « saillant de Ohrenthal ».

Les petits postes français d'avant-garde se sont repliés immédiatement et conformément aux ordres reçus sur la ligne principale de résistance.

L'opération allemande n'a pas été poussée plus loin.

Naturellement, les opérations terrestres s'accompagnent d'activité aérienne, de tous genres, extrêmement vive et dont il est impossible de dresser un bilan même provisoire et incomplet.

Les bombardements se poursuivent, tant à l'intérieur du territoire du Reich que dans les territoires des nations alliées.

Il est impossible de dénombrer les alertes qui ont été données un peu partout.

Sur les lignes de combat et sur les arrières immédiats, c'est une bataille aérienne incessante.

Seul, le chiffre qui ait été donné sur les pertes allemandes émanant de la R.A.F. sur le continent qui annonce 35 à 40 appareils allemands abattus par ses pilotes au cours de la journée d'hier.

Le silence de notre marine

Nous partons... Non, sans doute, vers l'aventure, car notre route, de la Manche vers la Méditerranée est signalée désespérément déserte. De navires allemands de surface, nulle trace : les « corsaires » s'abritent dans leurs autres septentrionales ; paquebots et cargos demeurent réfugiés dans des ports neutres. De sous-marins, peu de nouvelles à peine indiquent-on, dans le Sud, au large de l'Espagne, un point douteux aux alentours duquel d'invérifiables on-dit situeraient un problème sous-marin qui n'a

Un incident diplomatique anglo-italien

Sir Percy Loraine a demandé des explications

Londres, 13 mai.

On confirme dans les milieux autorisés britanniques que Sir Percy Loraine, ambassadeur de Grande-Bretagne à Rome, a demandé au gouvernement italien une explication sur les incidents qui se seraient produits, à Rome, dont les membres de l'ambassa-

de britannique auraient été victimes.

On apprend, en outre, que Sir Percy Loraine a reçu pour instruction d'attirer l'attention du gouvernement italien sur l'impression regrettable que produiront, sans doute, les tracts de censure antibritannique.

Les nouveaux membres du Cabinet Churchill ont prêté serment

Londres, 12 mai.

Les nouveaux membres du gouvernement ont prêté serment ce matin, au cours d'une réunion du Conseil privé qui a eu lieu au palais de Buckingham, présidée par M. Neville Chamberlain en sa qualité de lord président du Conseil.

Les ministres présents étaient : lord Lloyd, ministre des Colonies ; sir John Simon, lord chancelier ; M. Herbert Morrison, ministre des Fournitures ; sir Kingsley Wood, chancelier de l'Échiquier, et M. Duff Cooper, ministre de l'Information.

Avant la réunion du Conseil, le roi avait reçu en audience lord Caidacott, ancien lord chancelier, qui a remis au souverain « le grand sceau d'Angleterre » que le roi a remis, après la cérémonie, à sir John Simon.

La conférence du parti travailliste a voté la résolution déposée par M. Attlee par 2.413.000 mandats contre 170.000.

M. Alfieri a quitté le Vatican

Cité du Vatican, 13 mai.

Le Pape a reçu en audience de congé M. Dino Alfieri, ambassadeur d'Italie près le Saint-Siège, qui a été nommé à Berlin.

MINUTE !

Alors que notre presse donne, en ces tragiques moments, un exemple de discipline patriotique, que voyons nous dans la péninsule italienne ? Les attaques que se livrent les deux Romes journalistiques dépassent de cent fois ce que nous appelons une polémique ; c'est une véritable bataille.

Le « Régina Facta » et autres journaux romains ont pris à partie l'« Observatore Romano » qui, comme on sait, est l'organe du Vatican.

Celui-ci exprime des points de vue, émet des idées qui contrarient les dirigeants fascistes et porte quelques désaveux moraux à certaines attitudes.

Mais, à y autre chose, l'« Observatore Romano » tirait, avant la guerre à peine à 30.000 exemplaires. Actuellement il dépasse cent mille de 125.000 et est en passe de devenir le journal le plus lu de Rome. Les feuillets fascistes en prennent un sacré coup.

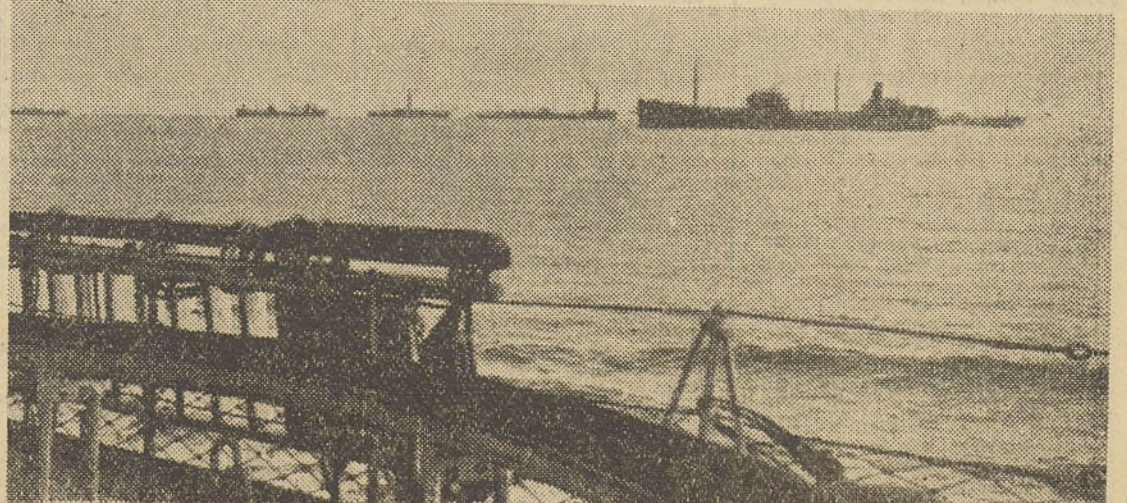
De telle façon que la lutte idéologique qui fait, dans cette péninsule, la bagarre peut être considérée, par les lecteurs impartiaux, comme une rumeur de boutiqueur déçu.

La préparation d'un convoi

ner l'Angleterre — on ne franchit par le Pas-de-Calais — donc traverser en plongée toute la Mer du Nord où les guetters patrouillent et avions. Or, en plongée, ces engins ne flent guère qu'à huit nœuds. S'ils viennent sur notre route, ce sera trois jours après notre départ et chaque heure accroîtra notre avance d'une quinzaine de milles.

En principe, donc, nulle surprise. On verra néanmoins, tous télégrammes jumeaux et lunettes en batterie.

Lire la suite en deuxième page



Le convoi d'été devant un contre-torpilleur d'escorte. Au premier plan, glissière alimentant en projectiles une des pièces du contre-torpilleur. (Photo communiquée par le ministère de la Marine)

